



*Égalité  
filles/garçons  
en EPS*

**Odile MAUFRAIS et Nathalie CARMINATTI**  
INSPÉ-Université Paris Est Créteil, LIRTES  
[odile.maufrais@u-pec.fr](mailto:odile.maufrais@u-pec.fr)  
[nathalie.carminatti@u-pec.fr](mailto:nathalie.carminatti@u-pec.fr)

### Odile Maufrais :

Certifiée EPS, formatrice à l'INSPÉ de l'académie de Créteil, UPEC-Paris 12. Docteure en sciences de l'éducation et de la formation, qualifiée 70<sup>ème</sup> section. Laboratoire LIRTES.  
Objets de recherche : approche intersectionnelle des rapports sociaux en EPS, analyse des pratiques, formation/enseignement.

### Nathalie Carminatti :

Agrégée EPS, formatrice à l'INSPÉ de l'académie de Créteil, UPEC-Paris 12. Maitresse de conférence en didactique de l'EPS, HDR en sciences de l'éducation et de la formation. Laboratoire LIRTES.  
Objets de recherche : Analyse des pratiques d'enseignement/apprentissage sous l'angle de la didactique clinique, la proxémie,

# À propos de nous

**Odile Maufrais**

**Nathalie Carminatti**



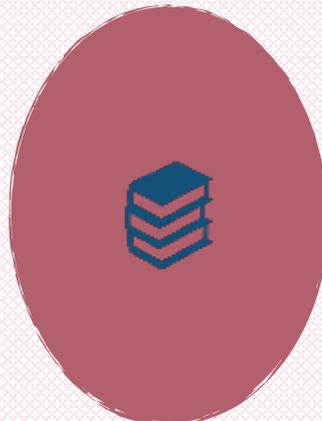
**Thème 1**  
**L' état des lieux :**  
**rappel/**  
**présentation de**  
**quelques chiffres**



**Thème 2**  
**Comprendre et**  
**reconnaître les différents**  
**types de discriminations**



**Thème 3**  
**La socialisation de genre**  
**et l'orientation scolaire**  
**professionnelle**



**Thème 4**  
**L'égalité filles/garçons**  
**en EPS : concepts et**  
**Propositions didactiques**

# Sommaire

## Les 4 grands thèmes

## Pourquoi cette formation ?

- Repérer et identifier les différents types de discriminations ou d'agissement qui entachent l'égalité filles/garçons en EPS afin de mieux les comprendre et les déconstruire.
- L'acquisition de savoirs
- Développer une approche réflexive sur ses propres pratiques.
- Pour dépasser les propositions actuelles.

### Le but étant d'être utile à deux niveaux :

- Dans les pratiques d'enseignement pour accompagner au mieux les élèves : « Les adolescents ont besoin d'un sentiment de contrôlabilité » (Viau, 2013)
- Proposer des pistes pédagogiques et didactiques pour parvenir à plus d'égalité filles/garçons en EPS

# Pourquoi pas un QUIZZ ?

[https://docs.google.com/forms/d/1zoD6r2lepfdbPgxlO\\_WAYcUoXZ1dJ\\_eP-muyjnC3E40/prefill](https://docs.google.com/forms/d/1zoD6r2lepfdbPgxlO_WAYcUoXZ1dJ_eP-muyjnC3E40/prefill)

## L'égalité à l'école

**1) Depuis quand les garçons et les filles sont assis sur les mêmes bancs des écoles publiques ?**

1932 ; 1950 ; 1975

**2) En France et en Europe, les femmes qui obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur (après le bac) sont :**

plus nombreuses que les hommes ; moins nombreuses que les hommes ; aussi nombreuses que les hommes

**3) En France, la part des étudiantes en école d'ingénieurs se situe autour de :**

12 % ; 28 % ; 35 %

**4) Quel est le pourcentage d'hommes professeurs des écoles ?**

15 % ; 27 % ; 48 %

**5) Quel est le pourcentage d'étudiantes en médecine ?**

50 % ; 60% ; 70%

**6) Quel est le domaine de formation le plus mixte ?**

L'industrie ; La vente ; L'agriculture

**7) Après la 3<sup>e</sup>, est-ce que les choix d'orientation des garçons et des filles sont différents ?**

Les garçons sont plus nombreux en seconde générale et technologique.

Les filles choisissent plus souvent l'apprentissage (CAP ou bac pro).

Les filles sont moins nombreuses dans la voie professionnelle (CAP ou bac pro).

## Pourquoi pas un QUIZZ ?

**8) Quel enseignement de spécialité de 1<sup>re</sup> générale les filles choisissent-elles en majorité ?**

Mathématiques ; Numérique et sciences informatiques ; SVT

**9) Après la 2<sup>de</sup>, les garçons qui s'orientent vers la voie technologique sont très peu nombreux à choisir le bac :**

STI2D ; STMG ; ST2S

**10) Après la terminale, comment filles et garçons se répartissent dans les filières d'études ?**

Les filles sont plus nombreuses dans les filières sélectives (BTS, BUT, classe prépa, écoles).

Les garçons sont plus nombreux dans les filières sélectives (BTS, BUT, classe prépa, écoles).

Les garçons sont plus nombreux à l'université (licence, master, doctorat).

# Thème 1

## Quelques chiffres...

**Le monde  
accuse  
un déficit  
de 140 millions  
de femmes**

**Conséquences : violences,  
prostitutions, misère, traite  
d'êtres humains, maladies...**

**Les filles ont une épée de  
Damoclès au dessus de la tête!**

**Les familles ont tendance à  
investir sur les garçons**

**Pourtant l'émancipation  
éducative des filles et des  
femmes a des conséquences très  
positives!**



« Le sexisme,  
on ne sait pas toujours comment ça  
commence, mais on sait comment ça se  
termine... »

**Rapport annuel sur l'état des  
lieux du sexisme en France  
(janvier 2023) (présidente Sylvie  
Pierre-Brossolette).**



## Les chiffres de l'HCE 2023

**Un constat grave sur le sexisme en France en 2022 : Une reconnaissance massive des inégalités entre les hommes et les femmes dans toutes les sphères de la société. Certaines de ses manifestations s'aggravent et les jeunes sont les plus touchés.**

- **les biais et les stéréotypes de genre, les clichés sexistes et les situations de sexisme quotidien continuent d'être banalisés. une majorité restitue des situations de « sexisme ordinaire »**
- **93% reconnaissent que les hommes et les femmes ne connaissent pas le même traitement dans au moins une des sphères de la société**
- **55 % des femmes considèrent qu'il est difficile d'être une femme dans la société contre 20 % pour un homme). (4/5 pour les 15 à 24 ans)**
- **80 % des femmes pensent avoir été moins bien traitées en raison de leur sexe, un score qui ne s'élève qu'à 37 % pour les hommes.**
- **41 % des femmes âgées de 15 à 24 ans déclarent avoir vécu des situations inégalitaires à l'école ou dans leurs études**
- **Les situations de discrimination, violence et harcèlement sont vécues dans des proportions alarmantes.**

## Les chiffres de l'HCE 2023

### Sur le plan des violences physiques, sexuelles, psychologiques:

- 14 % déclarent avoir subi un « *acte sexuel imposé* », 22 % ont déjà vécu une situation d'emprise psychologique ou de jalousie excessive imposée par leur conjoint, 15 % ont déjà subi des coups portés par leur partenaire ou ex-partenaire (20 % chez les 50-64 ans).
- **des situations de rapports sexuels non consentis sont clairement restituées : 37 %, des Françaises interrogées ont déjà vécu une situation de non-consentement.**
- **augmentation de 21 % du nombre de victimes de violences conjugales entre 2020 et 2021.**
- **+32% d'agression dans les transports en commun en 2021**
- **+23% de violences sexuelles répertoriées par les services de sécurité**
- **+22% de féminicide en 2021**
- **16% des hommes pensent encore qu'une femme agressée sexuellement peut en partie être responsable de sa situation.**

## Les chiffres de l'HCE 2022

### Le sexisme conduit les femmes à des renoncements quotidiens :

- 9/10 femmes affirment anticiper les actes et les propos sexistes des hommes et adoptent des conduites d'évitement pour ne pas les subir.  
Conséquence : perte de confiance en soi des femmes
- 15 % des femmes ont déjà redouté voire renoncé à s'orienter dans les filières / métiers scientifiques ou toute autre filière / métier majoritairement composé d'hommes. (22 % pour les 25-34 ans).

Alors que les inégalités entre les femmes et les hommes sont très majoritairement reconnues par l'opinion et dans tous les secteurs, les violences sexistes et sexuelles sont systémiques et aggravées.

Conséquence : une très importante majorité des femmes intègre des stratégies de contournement ou d'anticipation des manifestations sexistes, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie.

## Les chiffres de l'HCE 2022

### L'adhésion aux stéréotypes sexistes est encore forte notamment chez les hommes.

Beaucoup ignorent le lien entre le sexisme ordinaire, bénin à leurs yeux, et les suites qu'il suscite en matière de domination et de violence. C'est ce qu'on appelle le *continuum* des violences entre des manifestations insidieuses, clichés, stéréotypes, blagues et les violences plus graves.

les hommes admettent rarement leur responsabilité dans la formation de ces inégalités

### Une acceptabilité des violences sexistes encore très forte :

- seulement 49 % des femmes et 37 % des hommes estiment problématique qu'une femme cuisine tous les jours pour toute la famille, situation pourtant caractéristique de ce sexisme « *ordinaire* ».
- Les représentations très genrées, qu'elles soient à destination des femmes ou des hommes, demeurent en effet profondément ancrées dans l'opinion.

## Les chiffres de l'HCE 2022

Parmi les hommes de moins de 35 ans, on observe un ancrage plus important des clichés « masculinistes » et une plus grande affirmation d'une « masculinité hégémonique », qu'ils semblent percevoir comme une valorisation de leur genre. **Nouveaux phénomènes de « backlash »** qui marquent l'année 2022. Cinq ans après #MeToo, une partie des hommes se sent fragilisée, parfois en danger, réagit dans l'agressivité. **Une contre-offensive s'organise sur les réseaux sociaux** (les « raids » masculinistes auraient déjà été expérimentés par 73 % des femmes dans le monde selon l'ONU)

Cette vague antiféministe est d'ailleurs perceptible dans le Baromètre Sexisme 2023 du HCE.

- ▶ 33 % des hommes interrogés pensent que le féminisme menace la place et le rôle des hommes dans la société ;
- ▶ 29 % d'entre eux estiment que les hommes sont en train de perdre leur pouvoir ( +3 pts/2021, 38 % dans les villes, à droite, ou ayant une appartenance religieuse).

**Vigilance égalité : Face à la montée des violences chez les jeunes, le HCE appelle à un plan d'urgence de l'égalité à l'école 31 Aout 2022. Du primaire au baccalauréat, l'école est le premier lieu de cristallisation du sexisme, de fixation des rôles sociaux et des stéréotypes de sexe.**

## Thème 2 : comprendre et reconnaître les différents types de sexisme et discriminations



# Les différents types de sexisme

- ◆ **Le sexisme ouvertement hostile** : Courant masculiniste en hausse notamment sur le cyberspace, ex: phénomène des mâles alpha.
- ◆ **Le sexisme « bienveillant » et les sexismes dit subtils** :
  - Le sexisme bienveillant se caractérise par « une attitude emprunte de vénération et de protection, permettant d'aménager et de maintenir de bonnes relations entre les sexes, mais cantonnant les femmes dans un rôle traditionnel. » (Grésy, 2017, p.110)
  - Les sexismes dits subtils se définissent par des attitudes paternalistes et/ou infantilisantes
- ◆ **Le sexisme ordinaire**
  - Aussi appelé « everyday sexism », souvent qualifié d'incidents mineurs ou de micro-agressions (Grésy, 2017, p.14)
  - Le CSEP définit le sexisme ordinaire (notamment au travail) comme « l'ensemble d'attitudes, propos et comportements fondés sur des stéréotypes de sexes (...) qui bien qu'en apparence anodins ou de faible intensité, ont pour objet ou pour effet, de façon consciente ou inconsciente, de délégitimer les personnes, de les inférioriser, de les déstabiliser de façon insidieuse, voire bienveillante (...). »
- ◆ **Le sexisme qui ne porte pas son nom**
  - Le machisme, la misogynie, l'humour potache, les propos graveleux ou ambigus etc...

**« ... L'égalité est une promesse des plus inachevées de la modernité ... » (Varikas, 2000)**

## Thème 3 La socialisation de genre

L'éducation

Les normes  
de genre

Les rôles  
sociaux

ROSE

BLEU

Hé oui, vous l'avez deviné, aujourd'hui nous allons parler des filles et des garçons !

FRANK

**Dès la naissance (et même avant !) être une fille et un garçon, ce n'est pas pareil...**

**De Beauvoir (1949) 1949): « on ne naît pas femme, on le devient »**

**Un monde genré engendre un cerveau genré  
Notre sexe détermine notre vie toute entière!**

**Reportage arte ( tous nés différents)**

**Projections avant même la naissance**

**Croyances populaires et dictons**

**La même attitude interprétée différemment selon que l'on est une fille ou un garçon**

**La boucle est bouclée : Les filles incitées à adopter des comportements « féminins » et les garçons des comportements « masculins », une fois ces comportements adoptés ils viennent à leur tour alimenter une vision naturaliste des genres ...**

**Parler de la prise en compte du sexe des élèves, c'est engager ce que l'on est soi-même, ses propres orientations de genre et ses convictions éducatives.**

## La taxe rose

<https://youtu.be/6b2dw3kC5C4>

## Les apports de la sociologie de genre

« Le genre (...) met au jour l'andocentrisme de concepts fondamentaux en sociologie tels que l'universel (souvent confondu avec le masculin-neutre), le travail (en réalité longtemps réduit au travail professionnel) ou l'autonomie (la force des privilégié.e.s érigée en valeur pour tou.te.s » (Clair, 2015).

► Le notion de travail : remise en cause par Christine Delphy (2001, p.55-90): ironie de la catégorie inactive.

### L'andocentrisme où comment le masculin se confond avec le neutre universel

Selon Réjane Sénac (2019, p.13) : « (...) les hommes sont doués d'abstraction et sont du côté du général » quant aux femmes « La persistance de leur association au spécifique exprime et produit une bicatégorisation où le propre des femmes est d'être particulières (...) »

« L'enjeu est de casser l'apartheid du féminin et du masculin en reconnaissant clairement qu'un homme et une femme, ce n'est pas pareil, mais qu'ils doivent pouvoir faire pareil »

## L'orientation scolaire / professionnelle



## Quelques publicités pour planter le décor !

**ESC CLERMONT**  
**BUSINESS SCHOOL**

Formez-vous dans les domaines qui vous passionnent

- MARKETING PRODUIT
- BANQUE
- SPORT MANAGEMENT
- COMMUNICATION DIGITALE
- RETAIL
- RESSOURCES HUMAINES
- NOUVELLES MOBILITÉS
- WEB MARKETING

ESC Clermont Business School sur [parcoursup](#)

**L'AVENIR VOUS APPARTIENT.**

**ESC CLERMONT**  
**BUSINESS SCHOOL**

Intégrez une Grande Ecole & un réseau international

- MANAGEMENT
- FINANCE
- BUSINESS DEVELOPMENT
- ENTREPRENEURIAT
- INTERNATIONAL
- BUSINESS INTELLIGENCE
- ACHATS - SUPPLY CHAIN

ESC Clermont Business School sur [parcoursup](#)

**L'AVENIR VOUS APPARTIENT.**

JCDecaux

Quelques publicités pour planter le décor !

**POUR tous ceux  
dont le papa  
ne peut pas doubler  
l'apport pour leur  
appartement.**

**NEXITY DOUBLE VOTRE APPORT JUSQU'À 10 000 €\***

**AVEC LA CAGNOTTE IMMOBILIÈRE**

nexity

## « L'orientation met à mal la mixité »

Constat de Françoise Vouillot (2017, p.19) : elle estime que l'orientation est un « véritable butoir à la mixité » et « sépare et spécialise ainsi les filles et les garçons vers des savoirs et des compétences différents, perçus plutôt comme « féminins » ou plutôt « masculins » »

Elle relève que l'on met en avant que les filles ne diversifient pas assez leur choix notamment vers les filières scientifiques et techniques» or...

« C'est oublier que les garçons sont encore plus résistants à s'engager dans des professions dites « féminines » ».

## Inadaptation des femmes au marché du travail ou marché du travail inadapté aux femmes ?

- Remise en question systématique des femmes et des comportements perçus comme étant féminins.

93% des femmes cadres jugent que les attitudes sexistes au travail peuvent amoindrir leur sentiment d'efficacité personnelle. (CESP, rapport sur le sexisme au travail).

- « Lutter contre le sexisme, c'est (...) refuser de souffrir de désavantages liés à un sexe, par l'attribution de caractéristiques réelles ou supposées en termes de compétence, disponibilité, aptitudes ou ambition (...), c'est ne pas se focaliser sur le fait qu'un.e salarié.e soit une femme ou un homme, mais voir en elle/lui une personne au sein d'un collectif de travail. » (B.Grésy, 2017, p.66).
- Injonctions paradoxales : elles « doivent s'adapter aux codes et aux valeurs d'un environnement masculin. Pour échapper aux processus de stigmatisation, elles sont dès lors confrontées à une double contrainte: **maîtriser une gestion conforme aux codes dits «masculins», tout en démontrant leur appartenance à la catégorie femme.** » (CSEP, rapport sur le sexisme au travail).

# L'adossement des genres et ses effets sur le marché du travail

## ► la dévalorisation du « féminin » à tous les niveaux

Les métiers de force versus les métiers de minutie (B.Grésy)

Débats sur la pénibilité au travail, maçon versus assistante maternelle.

Des secteurs dévalorisés selon des processus connus de longue date

- A partir du moment où les femmes investissent un secteur les salaires baissent et inversement (secteur informatique versus du design)! Un constat fait dès les années 90 (Susan Faludi, 1993, p.517)
- A l'inverse c'est parfois justement parce que la baisse des salaires et la dégradation du statut des employés d'un secteur ont fait fuir les hommes que les femmes ont pu l'investir (étude de la sociologue Barbara Reskin de 1989 citée par Faludi, p.518)

Thème 4  
L'égalité en EPS  
Propositions didactiques



# Plantons le décor !!!!

les attitudes et les pratiques pédagogiques sont marquées par un « sexisme implicite » (Pichevin et Hurtig, 1995).

« Rien de ce qui nous paraît naturel n'est naturel »  
(Françoise Héritier, 2013).

## Toutes musclées !

<https://www.arte.tv/fr/videos/107070-001-A/toutes-musclees-1-4/>

Cecile Ottogalli-Mazzacavallo (Historienne) : «L'histoire des sportives, c'est l'histoire d'un combat permanent »

Catherine Louveau (sociologue du sport) : « Aujourd'hui, il y a le sentiment partagé plus ou moins que les femmes et les hommes seraient à égalité. Or, concernant le monde du sport, on est loin de l'égalité et on est loin de l'égalité présence des deux sexes à tous les niveaux dans les pratiques sportives »

Alice Milliat est la première femme à avoir mis en place des groupes non-mixtes de femmes pour la pratique sportive. En 1921, elle participe à la création de la fédération internationale sportive des femmes.  
Développement du sport pour les femmes par les femmes.

Au banc des accusés, toutes les pratiques qui développent la force, la puissance et remettent en cause le mythe de la fragilité; au banc des lauréates les pratiques d'entretien, les activités artistiques, toutes les pratiques qui permettent aux sportives de développer l'esthétique.

## Toutes musclées !

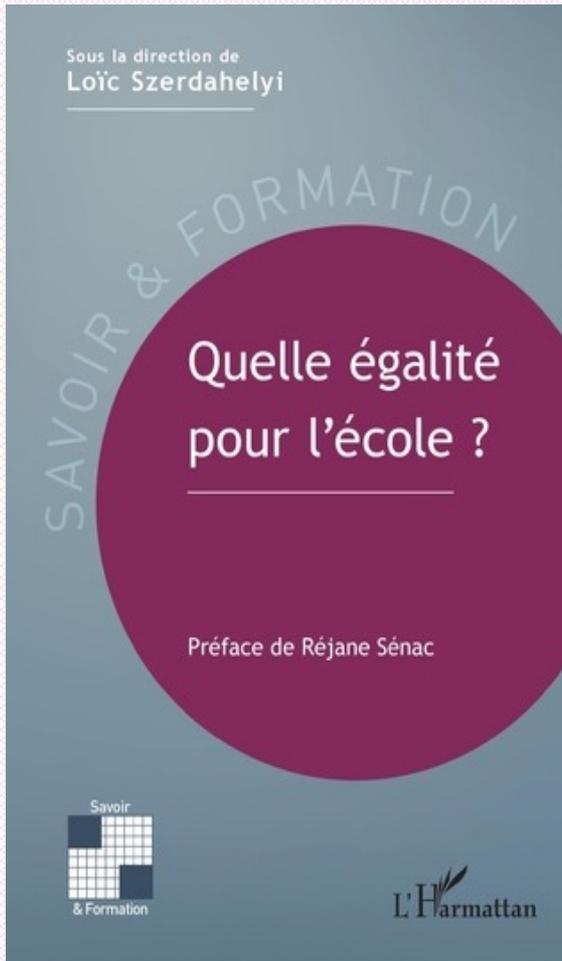
- On pousse les garçons à explorer l'espace et on retient les filles.

**Tout un ensemble de résistances...l'assignation à la féminité devient le barycentre des pratiques**

- la sexualisation des femmes est toujours aussi importante dans le sport. Volonté d'érotiser le corps des femmes.
- Pour éviter d'être critiquées, des sportives vont jouer la carte de l'hyperféminisation.
- Injonction à la féminité comme gage de la médiatisation : La performance des femmes ne suffit pas. Pour que les gens regardent, il faut autre chose, faire valoir le corps des femmes!

**L'égalité, c'est pouvoir faire la même chose et être traité-e-s de la même manière!**

## Ouvrage très intéressant



# Quelques données théoriques

## les stéréotypes

**Parmi les stéréotypes les plus fréquents figurent les stéréotypes liés au sexe de l'individu.**

**Sans s'en rendre compte les enseignant·e·s véhiculent des stéréotypes de sexe (« Pédagogie invisible » Bernstein):**

- Des attentes des maîtres
- Des interactions pédagogiques
- La confrontation aux contenus des programmes

**« Représentations schématiques et globalisantes, croyances sur ce que sont et ne sont pas par nature les filles et les garçons » (Vouillot, 2014)**

**« Il faut travailler sur ces stéréotypes ou automatismes de pensées qui limitent les possibilités des individus et empêchent les filles d'avoir accès à tous les possibles » (V.Rouyer, 2014).**

**L'égalité sans condition (Réjane Sénac, politologue, CNRS, L'égalité sous condition 2015, L'égalité sans condition, 2019)**

## Exemples de stéréotypes

### Les stéréotypes dans la société

Les femmes ne savent pas conduire  
Les femmes doivent être apprêtées, féminines.  
Les femmes doivent être douces, gentilles  
Les hommes doivent être forts, ne doivent pas pleurer, doivent veiller sur la femme et le foyer.

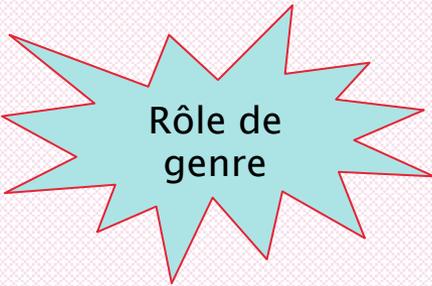
### Les stéréotypes en EPS

Les filles ne savent pas courir  
Les filles ne sont pas fortes en EPS  
La danse, c'est pour les filles; le football pour les garçons.  
Le sport, c'est pour les garçons.  
Les garçons sont forcément plus forts et les filles plus souples.  
Les filles écoutent les consignes et sont plus calmes.

## Le genre : une construction sociale et un outil d'analyse

- Le genre « masculin » et le « féminin » ne sont pas des catégories naturelles mais des NORMES SOCIALES.
- Le genre, renvoie à une « construction sociale et à une hiérarchisation de ce qui est considéré comme féminin ou masculin dans un contexte donné » (Dayer, 2017, p. 14) et résulte des interactions entre l'individu, sa famille, la société, la culture dans laquelle il grandit.
- Bérini et al. (2012) 2012): le genre est un système construit socialement qui opère une hiérarchisation entre les sexes (hommes et femmes) et entre les valeurs qui leur sont associées (masculin et féminin).

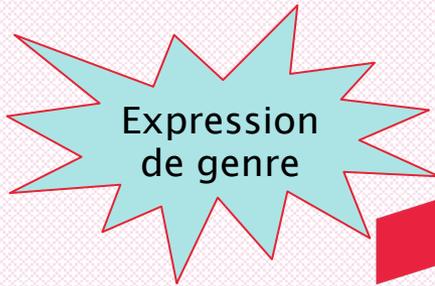
*« Variable dans le temps et l'espace, le genre est ainsi « le sexe social », la différence des sexes construite socialement et culturellement » (Thébaud, 2005, P.61).*



Rôle de genre



Identité de genre



Expression de genre

## Grille de lecture genrée

Certains garçons enfermés très tôt dans l'injonction de masculinité  
FORCE, DÉPASSEMENT,  
DOMINATION, COMPÉTITION.

Certaines filles enfermés très tôt dans l'injonction de féminité  
SOUPLESSE, SENSIBILITÉ, PASSIVITÉ,  
COOPÉRATION.

Masculinité  
hégémonique  
(Terret, 2004)

Féminité  
hégémonique  
(Krane, 2001)

Des dysfonctionnements au sein des cours d'EPS.

## La mixité et l'égalité en EPS

### Loi Haby : 1975 mais en EPS...

#### Égalité

Concept politique  
Elle garantit à tou-te-s le même traitement, les mêmes droits et implique les mêmes devoirs

C'est une des valeurs de la république. Elle est le résultat d'une conquête

#### Mixité

Un mélange, une forme de groupement

C'est un objectif : la mixité des filières et des formations

#### Parité

Concept politique  
Dans les instances décisionnelles, instaure le principe d'une répartition 50/50

C'est un moyen pour obtenir l'égalité

Les recherches dans le domaine des inégalités filles/garçons à l'école, décrivent une organisation scolaire qui globalement favorise les garçons et défavorise les filles

## Problématique de la mixité à l'école

Si cette mixité est un progrès, elle « *n'est pas un principe suffisant, si elle ne s'accompagne pas d'une véritable politique d'égalité* ». (Mosconi, 2004, p. 172).

**Pour ce faire , il est nécessaire de :**

- créer les conditions de pratiques scolaires allant vers plus d'égalité entre filles et garçons que ce soit dans la classe, en cours d'EPS ou dans la cour de récréation.
- Diminuer la domination des garçons sur les filles
- non-division sexuée des savoirs, des disciplines et des filières scolaires.

**MAIS ...EN RÉALITÉ**

- ***L'école fabrique les inégalités*** : « *À travers une multitude de processus quotidiens parfois très fins, le plus souvent inaperçus des protagonistes, enseignants et élèves contribuent à faire vivre aux garçons et aux filles des expériences différentes* » (Mosconi citée par Collet, 2009, p. 33).
- **Curriculum caché**
- La profession fait sans le savoir de la « **résistance** ».
- Les enseignant·e·s pensent de façon implicite que **la mixité conduit à plus d'égalité.**

## Problématique de la mixité en EPS

- « *la mixité exposerait donc les filles à une dynamique relationnelle dominée par les garçons... la mixité résulterait pour les filles en des interactions pédagogiques moins stimulantes, avec comme résultat de moindres progressions intellectuelles et une moindre confiance dans leurs possibilités* (Anyon, 1983) et de manière plus générale une moindre estime de soi (Miller-Bernal, 1993).
- *La mixité aurait également des effets du côté des garçons* (Arnot, 1984 ; Askew et Ross, 1988 ; Cox, 1989) : bien qu'on dise souvent que la mixité leur « fait du bien » point de vue conduite, elle les contraint plus fortement à afficher leur virilité » (Duru-Bellat, 1995, p.85).

### Mais ce n'est pas tout pour les filles =

- Moindre progression motrice
- Désintérêt pour la discipline
- Intégration des normes sociales
- Une pratique physique moins importante plus tard

## Quels enjeux?

Pourquoi est ce que l'on se pose encore cette question de l'égalité en EPS en 2023?

- La pratique sportive des femmes est quantitativement plus faible.
- Le bilan négatif de la virilité (S.Ayral, la fabrique des garçons= construction sociale).

### Dans les textes

Mission de l'enseignant

« se mobiliser et mobiliser les élèves contre les stéréotypes et les discriminations de tout ordre, promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes ».

Socle CCC

La formation de la personne et du citoyen (...) l'égalité, notamment entre les hommes et les femmes, le refus des discriminations, l'affirmation de la capacité à juger et agir par soi-même (...).

Programmes collège 2015

En permettant à tous les élèves, filles et garçons ensemble et à égalité, a fortiori les plus éloignés de la pratique physique et sportive, ...

Programmes lycée 2019

« ... luttant contre les stéréotypes sociaux ou sexués et résolument inscrite dans une école inclusive, l'EPS offre à tous l'occasion d'une pratique physique qui fait toute sa place au plaisir d'agir.

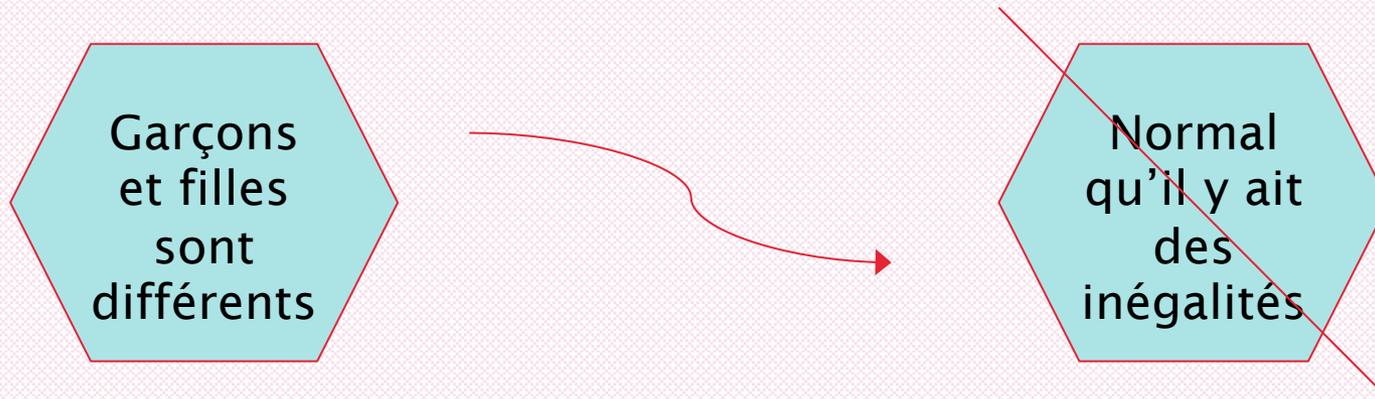
## L'égalité, ce n'est pas si simple !

### Deux conceptions de l'égalité :

Conception **proportionnelle** de l'égalité : principe d'équité

Conception **absolue** de l'égalité : avoir accès aux mêmes savoirs

### Glissement de sens entre différence et égalité



Dire qu'une personne est égale à une autre ne veut pas dire qu'elles sont identiques. Chacun est unique et personne n'est interchangeable.

En dépit de leurs différences, elles ont la même valeur intrinsèque, la même dignité, elles doivent jouir des mêmes droits ; une n'est pas supérieure à l'autre.

Vouloir l'égalité filles-garçons en EPS, c'est donc offrir la même offre de formation et un égal accès à la culture même si les gens sont différents.

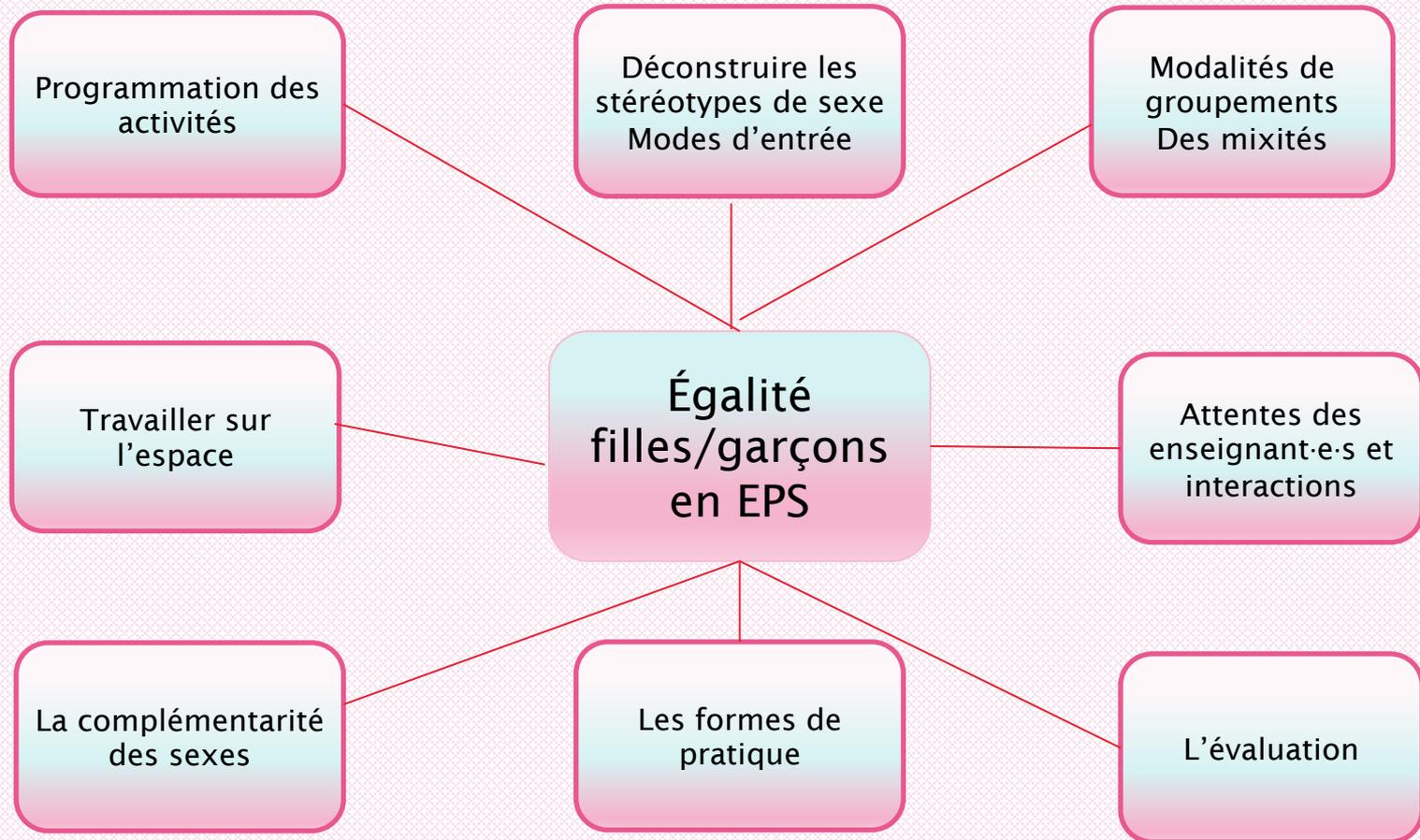
# L'égalité en EPS des généralités

L'expression des rapports sociaux, en EPS crée **des inégalités d'accès aux savoirs pour les élèves**

Des études en EPS ont mis en évidence que les inégalités d'accès aux savoirs entre garçons et filles, l'investissement et la réussite moindre (Combaz, 1992) de ces dernières dans cette discipline étaient en lien avec :

- la nature des activités physiques programmées : curriculum « masculiniste » (Terret et al., 2006)
- les modalités de pratique proposées par les enseignant·e·s (Combaz et Hoibian, 2007)
- la quantité et la qualité des interventions inégales des enseignant·e·s envers les filles et les garçons (Couchot-Schiex, Trottin, 2005 ; Marrot et Poggi, 2018).
- **Mais pas que...**

## Pistes en EPS



# Problématiques liées aux enseignant·e·s

L'origine des différences entre les sexes est en lien direct avec l'environnement. Les pairs et les enseignant·e·s sont directement responsables de la différenciation entre les sexes (Bigler, Hayes et Hamilton, 2013).

## Point de départ...

### Un pas en avant :

- Des textes réglementaires nombreux sur l'égalité depuis 2013
- L'introduction de formations sur l'égalité H/F et la lutte contre les stéréotypes au sein des INSPÉ

### Et pourtant...les recherches montrent :

- la non-considération de la question de la mixité par certain.e.s
- la difficulté dans les mises en œuvre sur le terrain.
- La mixité = un allant de soi
- les jeunes enseignant.e.s s'en désintéressent lorsque les solutions pratiques ne sont pas immédiatement disponibles, ne s'engageant pas dans la recherche de remédiations (Couchot-Schiex et al., 2009).

Seuls des déclencheurs semblent susceptibles d'activer une prise de conscience de la part de l'enseignant.e. Les incidents critiques, les comportements ou faits perturbateurs semblent favoriser une prise en considération des événements à partir de la question de la mixité

## Constat des difficultés

- sans formation spécifique aux questions de mixité, de genre et d'égalité entre les sexes dans l'enseignement d'EPS, on pourrait observer des effets «générationnels» (Terret, Cogérino et Rogowski, 2006). Porteur-se de stéréotypes attribuables, entre autres, au parcours sportif et au rapport aux activités physiques et sportives.
- la représentation même de la valeur d'égalité.

**L'une des premières réponses généralisée dans les années 2000 mais qui perdure:**

- logique réparatrice afin de combler l'écart défavorable aux femmes (Dauphin, 2012, p. 53) = discrimination et modèle masculin est la norme. Outil compensatoire met en avant la faiblesse des filles

**Ce qu'il faudrait :**

- Acquisition d'une posture et de gestes didactiques adaptés pour lire et comprendre les situations didactiques et intervenir en garantissant l'égalité

## Problématiques liées aux enseignant·e·s

**Regard et écoute sur les questions d'égalité et de genre sont orientés**

**Formes de mixité personnelles changeantes suivant les contextes**

**Des modèles d'égalité différents**

**Attitude réactive différente**

# Problématiques liées aux enseignant·e·s

## Être vigilant·e

**Perception d'indicateurs sexués  
parmi d'autres indicateurs**

**Lecture de la  
situation au prisme  
de l'activité F/G, du  
risque de  
discriminations =  
éveil à l'égalité**

**Pas de prise en  
compte des  
indicateurs  
sexués= cela va à  
l'encontre de  
l'égalité, sexisme  
caché**

## Les attentes des enseignant·e·s et les stéréotypes sexués

- Les filles et les garçons ne vivraient alors pas les mêmes expériences à l'école et s'adapteraient aux attentes des enseignant·e·s (Duru-Bellat et Marin, 2009). Ces attentes enseignantes engendreraient des différences de niveaux et d'acquisition de compétences dans certaines disciplines (étude de Sayac et Grapin, 2016) .
- « Les attentes des enseignant.e.s peuvent avoir un effet de « **prophéties auto-réalisatrices** » (...) forgées sur les stéréotypes de sexe [elles] ont de fortes chances de renforcer chez les élèves des façons d'être conformes à ces stéréotypes. » (Nicole Mosconi, 1999)
- En EPS, les enseignant·e·s ont des attentes beaucoup plus fortes envers les garçons qu'envers les filles.
- « *dans un contexte mixte, les filles s'estiment moins compétentes, notamment dans les matières qu'elles estiment, à tort, évidemment, n'être pas faites pour elles* » (Duru-Bellat, 2014, entretien).
- « *la dynamique du milieu scolaire contribue à faire vivre aux garçons et aux filles des expériences très différentes liées aux rapports sociaux de sexe* ». (Duru-Bellat, 1994, 1995 citée par Mosconi, 2004, p.166).
- Déconstruire les stéréotypes sexués des enseignant·e·s et des élèves filles et garçons; le contexte de l'EPS très masculin agit comme un « activateur de stéréotypes ».

## Interactions

Interactions avec les filles	Interactions avec les garçons
<ul style="list-style-type: none"><li>- Interactions plus souvent collectives</li><li>- Interactions de type encouragement</li><li>- Interaction qualitative moins intéressante et nombre - important</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Interactions plus souvent individuelles et nominative</li><li>- Interaction technique (qualitative) et nombre +important (2/3, 1/3 Mosconi, 2009) (Trottin et Cogérino, 2009).</li></ul>

- Des modalités langagières différenciées : les termes utilisés contribuent à instaurer un ordre des genres
- Le guidage de l'enseignant-e est fondamental. La forme de pratique seule ne suffit pas même si cette dernière prône l'égalité filles/garçons.

**L'enseignant-e, individu social, véhicule des valeurs qui agissent sur la socialisation sexuée des élèves et sur la reproduction des rapports sociaux de sexe (Couchot-Schiex, 2007)**

# L'espace

## Occupation de l'espace

### Occupation de l'espace par les filles et les garçons

Les garçons occupent « *davantage l'espace didactique et sonore comparativement aux filles* » (Bouchard, 2006, p.382)

les filles ont tendance à intérioriser cette domination exercée par les garçons dans la classe, au point de se considérer illégitimes « *d'avoir à prendre part aux échanges de la classe* » (Pasquier, 2016, p. 282).

les filles ont « *moins d'enjeux de « se faire valoir », voire de « prendre le pouvoir » dans l'espace public de la classe* » (Mosconi, 2004, p.167).

Monopolisation de l'espace didactique et sonore par les garçons :  
**transformer l'organisation de l'espace**

## Occupation de l'espace

### Pistes :

- Donner autant la parole aux filles et aux garçons (s'enregistrer)
- Ne pas laisser les garçons se mettre constamment devant ou derrière en fonction des situations
- Ne pas laisser les élèves garçons se mettre au centre lors des situations ou en attaque lors des matches.
- Diminuer le niveau sonore afin que les garçons ne le monopolisent pas (situation sans parler)
- Mettre en place des situations où les filles pourront investir l'espace central.
- Situations en petit nombre permet d'éviter un fort investissement de l'espace par les garçons.
- Situations d'apprentissage où chacun·e est, à un moment donné, au service de l'autre que ce soit un garçon ou une fille.
- Ne pas laisser les élèves garçons investir le matériel

# L'évaluation

## Ce qui se joue dans l'évaluation ou l'évaluation révélatrice des inégalités

Dès 1992, Combaz montrait un écart d'environ 1 point entre filles et garçons ainsi qu'une sensibilité de la note liée à la fois à l'âge et l'origine sociale : **les notes sont moins bonnes pour les filles plus elles sont âgées, et plus on descend dans la hiérarchie sociale.**

➤ moyennes en CCF (enseignement commun) 2016

	Bac GT	Bac pro	CAP/BEP
Moyenne Garçons	14,20	13,20	13,03
Moyenne filles	13,68	12,44	12,28

➤ dispenses au baccalauréat en CCF

	Bac GT	Bac pro	CAP/BEP
% dispensés Garçons	1,72	2,95	2,08
% dispensées filles	3,96	7,82	5,14

## Travailler l'évaluation

### Pistes :

- Mettre en place des critères simples, objectifs que personne ne pourra critiquer.
- Peu de critères pour l'évaluation sinon les élèves se perdent et l'enseignant-e aussi (exp de l'acro-battle avec tirage au sort d'un défi à réaliser en 3 min. 5 Juges : montage/figure/démontage/fluidité/vidéo). 4 bras levé =défi réussi
- Les élèves participent à l'évaluation (sa construction, sa mise en œuvre...)
- Mettre en place un système de score qui serait valable pour les filles et les garçons (ex: premier but :10 point, 2<sup>ème</sup> : 2 points)
- Une partie de l'évaluation par équipe, une partie individuelle

# Des mixités

## Les modalités de groupement en EPS

# Pas une mais DES MIXITÉS en EPS (Patinet, 2004; Patinet-Bienaimé et Cogérino, 2011)

La mixité  
Ensemble-  
séparée

La Mixité  
banalisée ou  
non-recherchée

La mixité à  
discrimination  
positive ou  
mixité  
recherchée

La mixité  
réfléchie pour  
parvenir à  
l'égalité

## Les modalités de groupement

### Pistes :

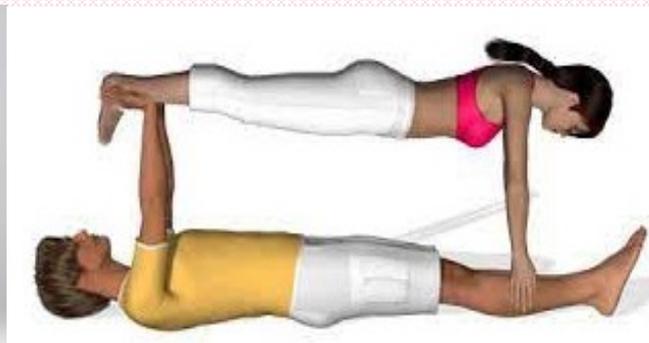
- Ne jamais laisser les élèves faire les équipes eux/elles-mêmes
- Faire les équipes en vérifiant les compatibilité des élèves. Si vous mettez des garçons ayant une masculinité hégémonique ensemble, cela sera compliqué pour les filles de l'équipe sauf si ces dernières ont un bon niveau en EPS
- Ne pas mettre d'aménagement « positif » pour les filles : exemple but de fille compte double
- Réfléchir ses équipes : équipes hétérogènes en leur sein mais avec des mêmes niveaux/autres membres des autres équipes. Les A ont le même niveau, les B également, les C, etc...
- Mettre en place des rôles tournant: chacun·e passe dans ce rôle et met l'élève en avant et les autres à son service. (chorégraphe en danse, joueur chapeau en basket, etc.)

# La complémentarité des sexes

**Pour beaucoup la mixité serait basée sur la complémentarité des sexes et non sur l'égalité.**

**Il est nécessaire d'avoir un enseignement respectueux du genre, de s'orienter vers une pédagogie de la diversité axée sur des individus membres de groupes sociaux, ethniques, sexuels différents et non plus vers une pédagogie d'un individu neutre ou de deux groupes différents exprimés uniquement par le sexe des individus.**

# Une mixité ou le mythe de la « complémentarité des sexes » justifie un ordre sexué inégalitaire (Sénac, 2015, 2019)



# La programmation des activités

Une inégale répartition des deux sexes dans les formes de pratique et dans les disciplines sportives (Louveau, 2007)

## La programmation des activités

- les individus adhérant aux rôles sociaux masculins tendent à préférer la pratique des APSA masculines et à rejeter les APSA féminines et inversement (Fontayne, Sarrazin, Famose, 2001).
- Curriculum **masculiniste**
- Développement de compétences propres (repérage dans l'espace par exp pour les G)
- ce ne serait pas par nature que les filles auraient tendance à moins s'engager dans les jeux sportifs et que les garçons auraient tendance à moins écouter et respecter les règles (Dorlin, 2008).
- La différence entre les sexes ne serait donc pas « naturelle » mais **serait une construction sociale** ; cela revient à « *envisager la réalité et les phénomènes sociaux comme construits, c'est-à-dire créés, institutionnalisés et transformés en idées communément partagées* » (Couchot-Schiex, 2017, p.117). Suite p.94

# Programmation des activités

## Pistes :

- Dépasser le modèle corporel et culturel et considérer les APSA véritablement comme des moyens pour éduquer le corps de l'élève
- Réfléchir en équipe pédagogique sur les valeurs à développer comme enjeux prioritaires
- Ne pas hésiter à mettre en place des activités connotées féminines et masculines; les activités neutres ne sont pas la solution
- Une programmation équilibrée des activités respectueuse du genre
- Penser la réussite comme le résultat d'actions collectives
- Mettre en place la collaboration, la coopération, la compétition pour inciter les élèves à s'impliquer en tant que futur citoyen : par exemple l'EDD (rapport à soi, aux autres, au milieu)
- Avec une lecture de l'activité adaptative de l'élève : S'adresser à toutes et tous, prendre conscience de ses propres attentes et accepter les motifs d'agir de chacun.e.

# Les formes de pratique scolaire

La fabrication scolaire des inégalités

Des contenus d'enseignement en référence à l'activité des garçons  
(Vigneron, 2004, 2005) : les filles auraient moins l'occasion d'apprendre  
et seraient moins sollicitées.

## Les modes d'entrée dans l'activité

Jouer sur les modes d'entrée permet d'engager filles et garçons à égalité.

### Pistes :

- Casser les représentations des élèves
- Activité course de durée avec une situation par équipe (chacun·e sert l'équipe) = **situation d'interdépendance collective**
- Jouer sur la surprise/une activité et sur la nécessité de l'autre
- Lutte : jeux collectifs de lutte
- Improvisation en cirque ou danse
- Acrosport : construire ses pyramides et prendre des photos
- Flag rugby au lieu de rugby
- Danse : utiliser des vidéos, des inducteurs de sens (le foulard, la chaise plutôt que le ballon)
- Futsal au lieu de football avec une zone centrale que l'on ne peut pas investir à plusieurs
- Non-contact sur le porteur de la balle pour lui laisser le temps d'agir
- Mettre en place des situations basées sur le hasard (groupements, sur les thèmes des situations, etc).

## Les buts motivationnels

- But de maîtrise : lorsque l'individu cherche à progresser dans une activité ou/et à maîtriser la tâche à laquelle il est confronté.
- But de performance : lorsque l'individu cherche à démontrer sa supériorité vis-à-vis de ses pairs

### Pistes :

- Les filles seraient « plus attirées » vers les buts de maîtrise et les garçons « vers » les buts de performance = solution buts mixtes avec un enjeu modéré (située dans la zone proximale de développement des binômes).
- Amener les filles à s'investir et apprécier les buts de performance et inversement pour les garçons.
- Mettre en place des dyades dissymétriques

## Un seul objet d'enseignement pour filles et garçons

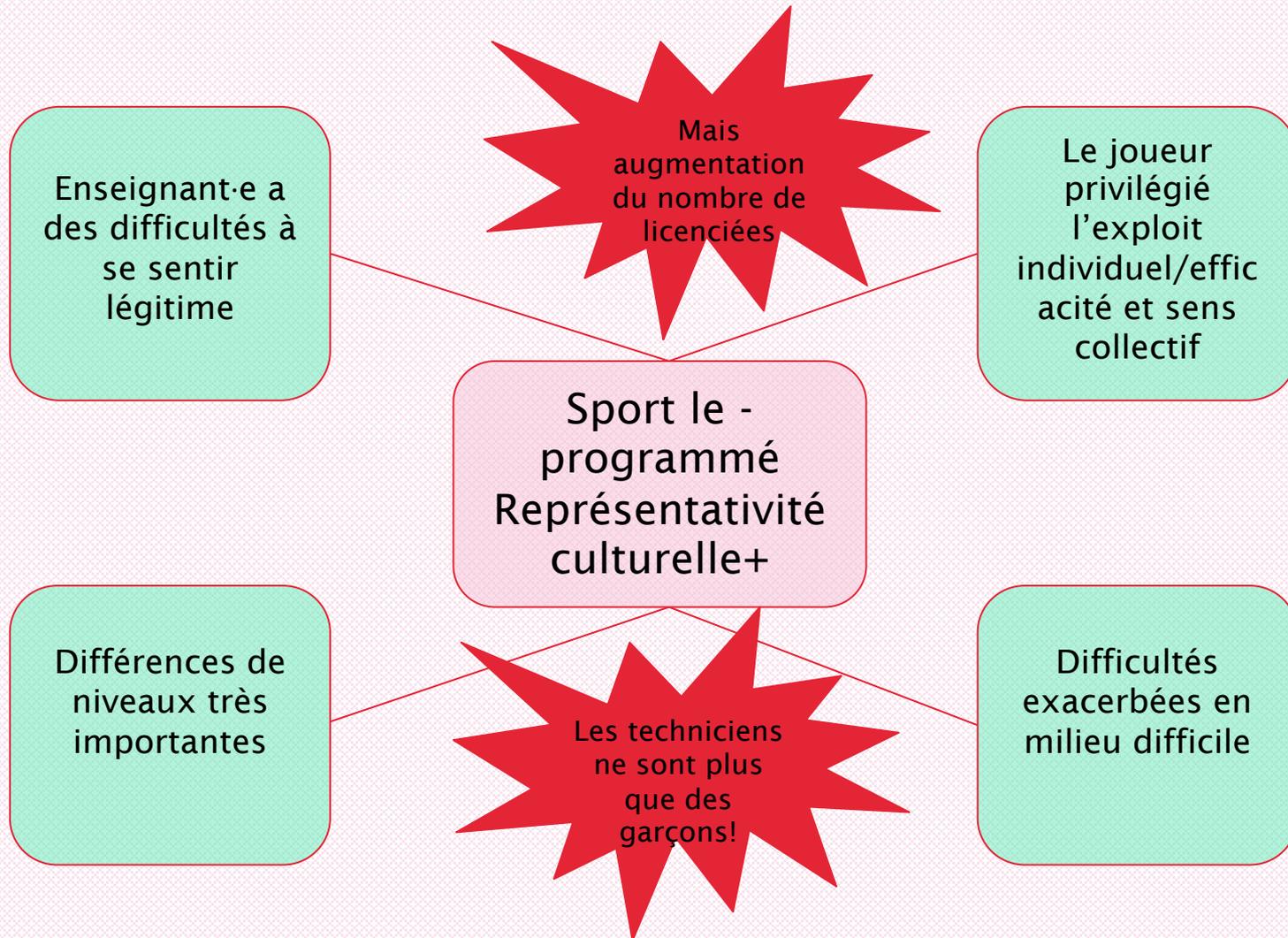
Lors de la mise en place des situations d'apprentissage, proposer un seul objet d'enseignement qui soit le même pour les filles et les garçons :

- S'il y a plusieurs objets, perte de repères pour les élèves et difficulté à atteindre un but commun.
- Si l'objet est différent, pas d'égalité.

Ex du joueur chapeau : se démarquer vers l'avant pour recevoir la passe décisive et tirer. (La constitution des équipes, le guidage de l'enseignant sont fondamentaux).  
Pour les élèves qui ne marquent jamais de panier: adapter la feuille de match.

Joueurs	1 <sup>er</sup> panier : 10 points	2 <sup>ème</sup> panier =2 points	Tir = 1 point	Total : tirs + paniers	Passé décisive en zone avant= 5 points
A Secrétaire du match = Débriefe les résultats					
B ( joueur chapeau) = quand il rentre en zone avant, reçoit la balle et tire: 5 points					
C					
D					
				Total Tirs + paniers	
				Total passes décisives	
				Total des points	

## Exemple en football



## Exemple en football

Débats



d'idées

### Pistes :

Quel que soit le milieu, il s'agit d'être **ambitieux/ apprentissages moteurs** : Orienter les élèves vers une forme de pratique du football plus collective permettant aux joueurs de mettre leurs compétences au service de l'équipe (Dietsch, 2015).

Des apprentissages moteurs : situation de jeux réduits et manipulation fréquente du ballon.

Situation de finition devant le but pour que tou-te-s apprennent à tirer au but et pas que les garçons!

Règles simples à mettre en place pour donner le temps à l'élève d'agir (zone centrale interdite).

Créer une interdépendance collective au sein des équipes et de la classe : « réussir ensemble ».

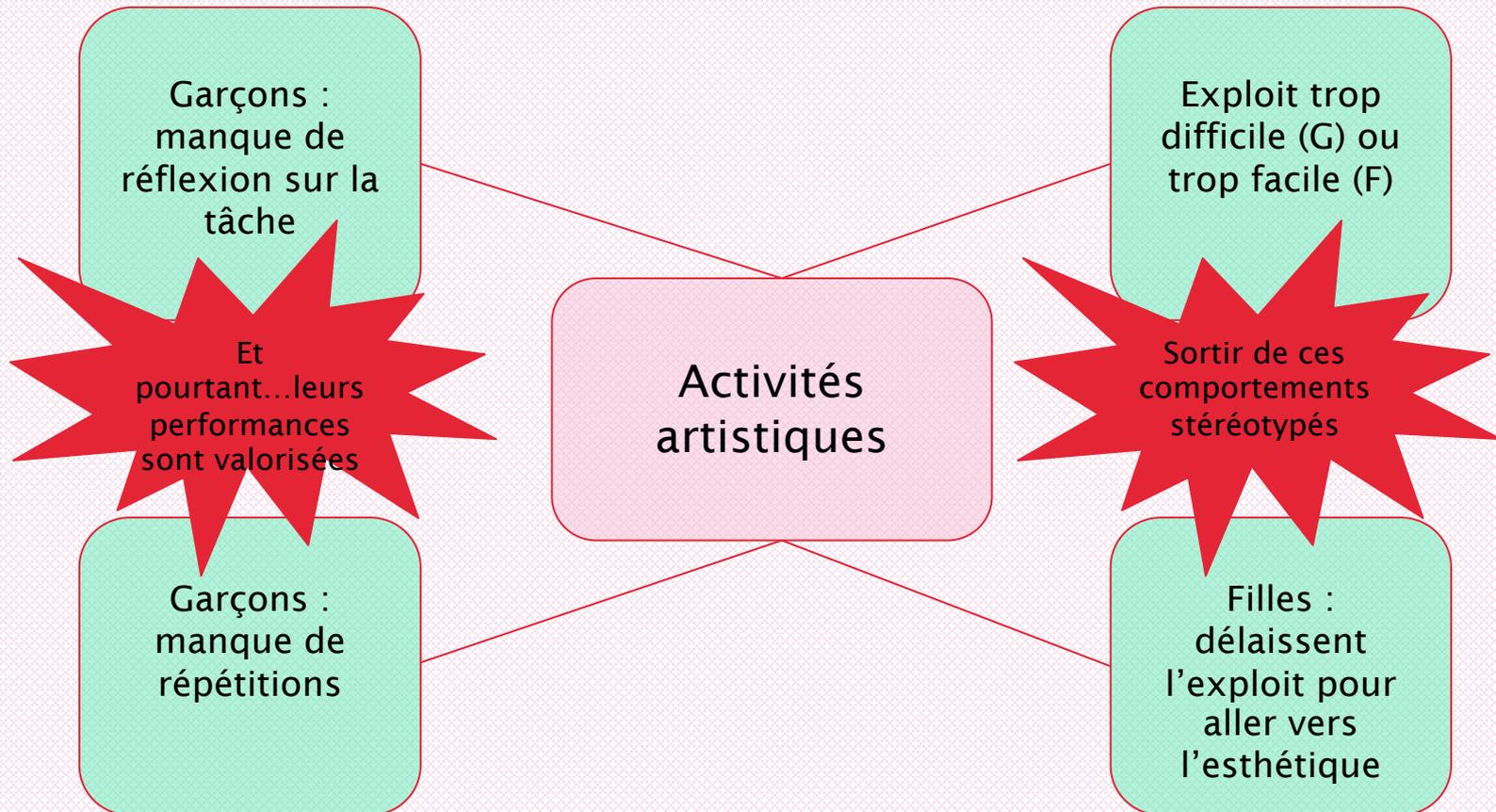
Pour les élèves doués techniquement, mettre la technique au service de la tactique collective.

## Déconstruire les stéréotypes sexués dans la pratique

- Si la structure du concept de soi est globalement invariante en fonction du sexe, les garçons possèdent un concept de soi physique plus positif que les filles (Fox, 1999).
- L'habileté sportive perçue apparaît centrale pour les garçons alors que c'est l'apparence perçue qui prime chez les filles (Fox, 1999).
- Les élèves garçons dans une activité telle que l'escalade, le cirque, la gymnastique et/ou l'acrosport seront sur des logiques de prise de risques alors que les filles seront plutôt sur des logiques esthétique, d'apparence, de maîtrise de la tâche et très peu de prise de risque.
- La forme de pratique doit permettre aux élèves de déconstruire leurs stéréotypes mais pour cela, il est indispensable que l'enseignant ait lui-même déconstruit ses propres stéréotypes.

**Pour travailler à égalité, il va être nécessaire de déconstruire ces stéréotypes sexués, ces comportements stéréotypés.**

## Constats en cirque et/ou acrosport



# Déconstruire les stéréotypes sexués dans la pratique



## Pistes :

Un seul objet d'enseignement pour filles et garçons

La rotation stricte des rôles (qui évite la domination et oblige les filles à être meneuse du jeu d'acteur et réalisatrice d'un exploit)

Pour que les garçons fassent des enchainements d'acroport ou des arts du cirque, il va falloir qu'ils comprennent qu'ils doivent passer par une véritable réflexion sur la tâche, qu'ils doivent composer et/ou chorégraphier (un début, une fin, des enchainements, connaître sa présentation par cœur). C'est aussi de la méthodologie et ils doivent apprendre cela.

Pour les filles, il va être nécessaire que je les engage à prendre des risques à réaliser des exploits

Je vais emmener mes élèves vers des territoires inconnus : mettre en place des scénarios particuliers axés sur l'improvisation

Le passage de l'improvisation à la composition (qui permet de rentrer dans les activités artistiques)

## Mise en place de projet

### Pistes :

Projet de spectacle, construction d'œuvre ensemble.

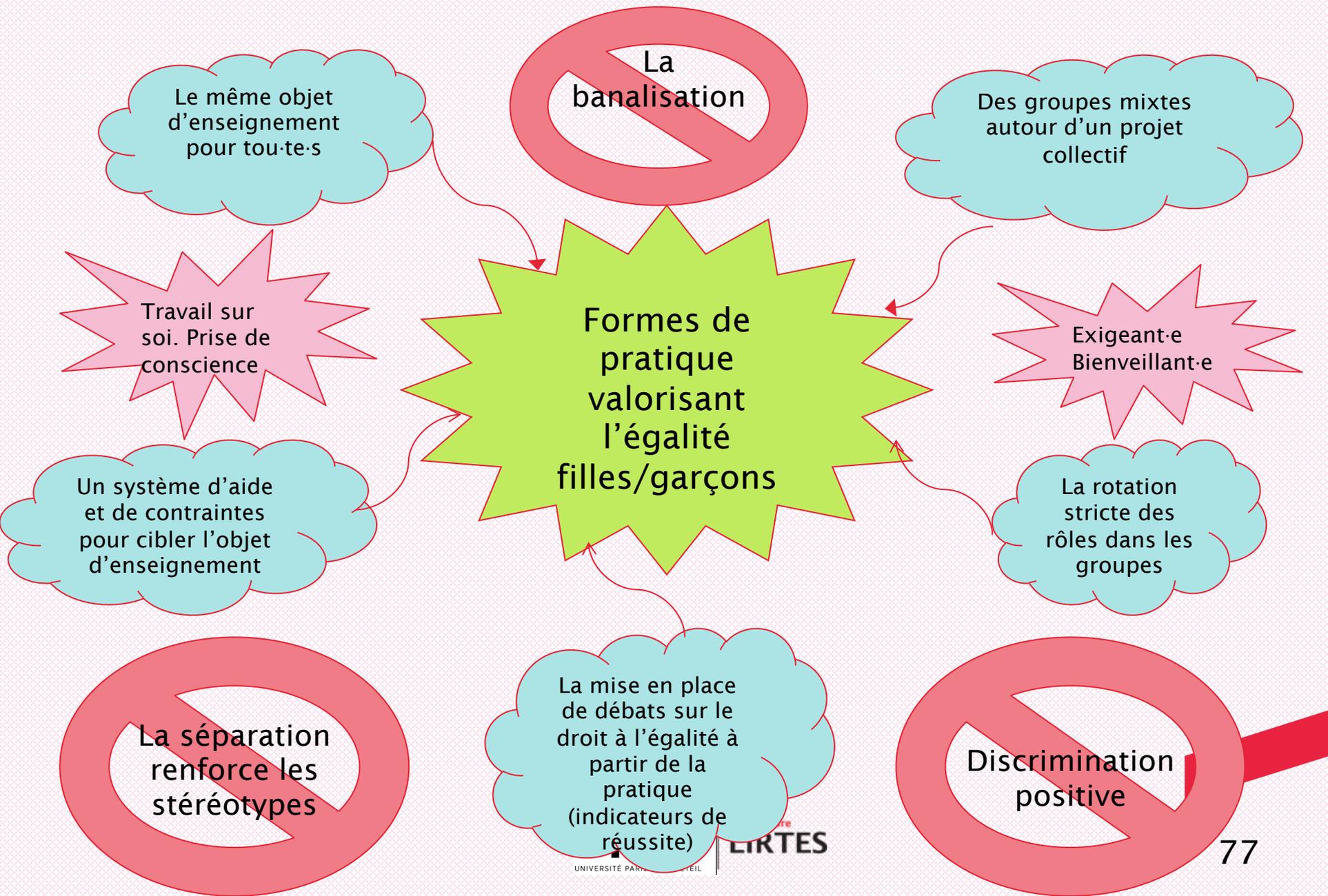
Projet de course à plusieurs et individuellement

Augmentez le projet annoncé par les filles et baisser celui de certains garçons en fonction de ce que vous connaissez d'elles/eux. Une fille aura la plupart du temps tendance à se dévaloriser et proposera donc un projet moindre que celui qu'elle est capable de réaliser. Inversement pour les garçons ayant une haute estime d'eux-mêmes.

Rencontres inter-classes/inter-établissements.

Présentation devant d'autres classes, exposition, carnet de pyramides en acrosport, etc.

## En somme ...



## Différences entre ZEP et milieu favorisé

- **Domination plus importante de l'espace didactique et sonore de la part des garçons**
- **Des pratiques très sexuées qui sont en conformité avec les stéréotypes de sexe**
- **Plus d'insultes sexistes et homophobes**
- **la mixité ensemble-séparée est beaucoup plus présente**
- **Les garçons souhaitent être considérés comme des hommes forts et refusent bien souvent de jouer avec les filles. Excès de virilité.**
- **Beaucoup de filles ne souhaitent pas être séparées = revendiquent l'importance d'une sociabilité de filles (Guerandel et Beyria, 2010)**
- **Les enseignant·e·s n'auraient également pas les mêmes conceptions de l'enseignement de l'EPS en milieu favorisé (démarche construite autour de « l'élève apprenant ») ou défavorisé (démarche construite autour de « l'enfant citoyen ») (Poggi-Combaz, 2002, P.57) et proposeraient une réduction des contenus enseignés en milieu dit difficile (Debars et Amade-Escot, 2006).**

## Ouverture LGBTQIA+

Le sigle LGBT permet de désigner une orientation sexuelle (LGB) mais aussi une identité de genre (T). LGBTQ est recommandé aux E.U.

L comme lesbienne.

G comme gay.

B comme bi : Une personne qui a des relations sexuelles avec un homme ou avec une femme.

T comme trans : Une personne née homme ou née femme et qui ne se sent pas appartenir à ce genre. Q comme queer : une personne se dit queer quand elle ne se reconnaît pas dans la sexualité hétérosexuelle, ou ne se sent pas appartenir à un genre défini.

I comme intersexe : Les personnes intersexes ne sont nées ni homme ni femme. Il existe plusieurs situations qui peuvent mener à l'intersexuation. Gaëtan Schmitt est né avec un micropénis et un vagin rudimentaire. En France, environ 200 enfants seraient concernés sur les 800 000 naissances annuelles.

A comme asexuel. *«Les personnes asexuelles ne ressentent pas le besoin de s'engager dans des relations sexuelles»*. Elles peuvent avoir des relations amoureuses mais revendiquent le droit à ne pas ressentir d'attirance physique.

+ comme : et tous les autres.

## Ouverture : approche intersectionnelle

- L'approche intersectionnelle permet « *d'appréhender et de comprendre comment cet ensemble de rapports sociaux joue comme système, comment ils s'imbriquent et se modifient mutuellement* » (Hedjerassi, 2017, p.764).
- Elle met en lumière la combinaison des rapports de domination « race »/genre/classe, tentant de comprendre l'articulation des identités/inégalités multiples pour lutter contre les discriminations.
- Cette approche essaye d'appréhender la complexité des identités et des inégalités sociales et **propose de penser l'entrecroisement des caractéristiques sociales.**
- Elle reconnaît non seulement que ces catégories engendrent une multiplicité de systèmes de contraintes et de dépendances mais **surtout qu'elles agissent par leur interaction à produire et à reproduire des inégalités sociales** (Crenshaw, 1989; Collins, 2000).
- L'ensemble de ces facteurs est considéré comme consubstantiel (Kergoat, 2009) de l'identité de l'individu. On parle donc des propriétés des individus et cette logique prend en compte une pluralité de dominations sociales.

## Enjeux de l'introduction de l'approche intersectionnelle en formation et dans l'enseignement

« *Observer et comprendre empiriquement comment s'articulent les rapports sociaux dans le champ scolaire, comment ils se coproduisent ou quelles sont les circulations entre eux (Magar-Braeuner, 2017) est un enjeu crucial pour la recherche comme pour l'action éducative* » (Dhume, 2019, p.167)

- Volonté de transformation des normes « inégalitaires » qui structurent l'espace scolaire
- Dépasser la concurrence entre les différents rapports sociaux pour les envisager de manière consubstantielle.
- Comprendre que les rapports sociaux imprègnent les pratiques enseignantes, les apprentissages des élèves.
- Envisager le rapport au savoir « *comme un rapport social de classe de sexe et de race* » (Hedjerassi, 2019).

# MERCI DE VOTRE ATTENTION